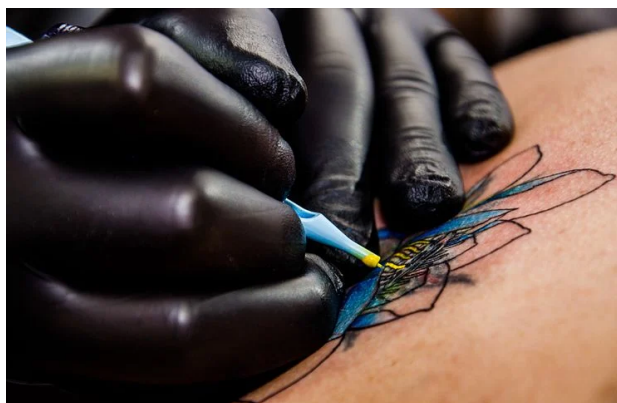


## Le tatouage, pratique artiste ou forme d'expression



© image libre de droit

Il est vain de chercher à dater la pratique du tatouage. En effet, cette dernière est ancestrale, mais pour avoir un ordre d'idée, des traces de tatouages ont été constatés, sur Otzi, un homme retrouvé en Italie en 1991 et qui aurait vécu il y a 5300 ans. Les scientifiques ont recensé plus de 60 tatouages sur le corps de ce dernier, qui avaient été faits dans un but médical, pour le soulager de certaines douleurs.<sup>1</sup> Le tatouage a surtout été très longtemps un moyen d'appartenance. Il était le signe d'affiliation à une communauté, un genre ou une famille par exemple. Ce qui est encore le cas dans certaines communautés.

Dans les années 70, le tatouage prend une autre dimension, quand le mouvement punk de Londres utilise le tatouage comme moyen de contestation de la société. On utilise alors la peau pour se différencier des autres.

Ainsi, comme l'explique David Le Breton, le tatouage a connu de nombreuses évolutions pour devenir aujourd'hui une "signature à soi"<sup>2</sup>. Des moyens de s'exprimer et de se questionner sur soi.

Il prend de plus en plus de place au sein de notre société, selon un sondage IFOP<sup>3</sup>, en 2010, 10% des Français étaient tatoués. 7 ans plus tard, sur une étude similaire c'est 14% des Français qui sont au moins une fois passés sous l'aiguille. Cette pratique est fortement présente chez les jeunes puisque 27% des moins de 35 ans ont un tatouage. Par ailleurs, 80% des 18-25 ans pensent que le tatouage est un art à part entière.

Alors, le tatouage est-il une pratique artistique et un moyen d'expression ? C'est la question que nous nous sommes posés à la rédaction du GRIN. Pour nous aider à répondre à cette question nous avons interviewés, Jihem Tess, ancien tatoueur clermontois et Galliane Murmures, tatoueuse indépendante depuis 2008 à Clermont-Ferrand. Pour ces deux tatoueurs aux styles bien différents le tatouage est définitivement une forme d'art.

En effet, comme nous l'explique Galliane Murmures, de nombreux tatoueurs sont également des "artistes visuels" qui ont suivi des formations artistiques, ainsi, c'est juste le support, la peau, qui diffère des autres pratiques artistiques comme la peinture par exemple.

"Il est temps je pense que le tatouage soit reconnu comme un art à part entière. En effet, avant d'être ancrés, les motifs sont dessinés. La plupart des tatoueurs sont également des artistes visuels, que ce soit des dessinateurs classiques ou encore des illustrateurs, des peintres, parfois des plasticiens, etc... Beaucoup d'entre nous se sont même formés dans des écoles d'art ou ont suivi un cursus artistique." -Galliane Murmures

<sup>1</sup> OWENS, James, 5 faits surprenants à propos d'Otzi, l'Homme des glaces, *National géographique*.

<sup>2</sup> LE BRETON, David, *le tatouage*, 2014, Paris, Casimiro livres, 73p.

<sup>3</sup> Les Français et le tatouage, sondage IFOP, 2017

<<https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-le-tatouage/>>

Cependant comme Jihem Tess nous le rappelle, l'art du tatouage n'est pas encore ancré dans tous les esprits. En effet, beaucoup de personnes ne pensent pas le tatouage comme un art à part entière mais le considèrent encore destiné à une partie "underground" de la société. Ce qui est également très intéressant avec cette pratique artistique, c'est que le tatouage vit à travers celui qui le porte. En effet, ce dernier va évoluer avec son support, dont la peau va forcément vieillir. Pour Jihem Tess, c'est même ce qui fait la beauté de l'œuvre.

Par ailleurs, le tatouage est aussi un moyen d'expression. En effet, à travers l'art et le tatouage, se trouve à la fois un moyen de décorer son corps mais également de se l'approprier. Nos deux tatoueurs s'accordent pour le dire ; le tatouage est un moyen de posséder son corps, en tatouant des zones qui nous complexe afin d'apprendre à les regarder autrement, comme nous l'explique Galliane Murmures. Mais également en se rapprochant de son propre corps, le sentiment d'intimité est au centre du tatouage comme nous l'explique Jihem Tess, il donne le pouvoir d'être soi-même dans son propre corps.

Ainsi, la pratique ancestrale du tatouage a évolué pour devenir un moyen d'expression et d'appropriation de son corps. Par le prisme du tatouage et de son artiste, les tatoués, vont à la fois se réapproprier leur corps ou des parties de leur corps mais c'est également un moyen de faire vivre un art sur son corps. Alors que l'on se fasse tatouer pour posséder son corps, pour l'embellir, ou bien même les deux en même temps, le tatouage est une pratique artistique qui s'a(e)ncre de plus en plus dans nos sociétés modernes et qui a de beaux jours devant elle.

*Pour retrouver le travail de Galliane Murmures, rendez-vous sur sa page Instagram.  
[https://www.instagram.com/galliane\\_murmures/](https://www.instagram.com/galliane_murmures/)*

*Si le sujet vous intéresse, nous avons sélectionné pour vous un ensemble de lectures sur le sujet.*

#### **Ouvrages :**

- BOREL, France, *Le vêtement incarné. Les métamorphoses du corps*, 2006 Paris, Pocket, 258p.
- GENTIL, Mélanie, *Art et tatouage*, 2019, Paris, Palette, 90p.
- GRONING, Karl, *La peinture du corps*, 2001, Paris, Arthaud, 256p.
- GUAY, DE, BELLISSEN, Héloïse, *Parce que les tatouages sont notre histoire*, 2019, Paris, Robert Laffont, 176p.
- LE BRETON, David, *le tatouage*, 2014, Paris, Casimiro livres, 73p.
- MC COMB, David, *100 ans de tatouage*, 2015, Paris Pyramid, 288p
- MÜLLER, Elise, *Une anthropologie du tatouage contemporain : parcours de porteurs d'encre*, 2013, Paris, L'harmattan, 176p.
- PICERNO, Doralba, *Tatoos, l'art du tatouage*, 2014, Paris, Desing & Hugo & cie, 128p.
- SANDERS, Cliton, *Customizing the Body : the art and culture of tattooing*, 2007, Philadelphia, Temple University Press, 288p.

#### **Articles et thèses :**

- GRAVELIER, Camille, MARRO, Valérie, MARITATO, Tony, Le tatouage pour réapproprier le corps cicatrisé. *La Peulogie - Revue de sciences sociales et humaines sur les peaux*, La Peulogie 2017, Les coutures humaines. ([halshs-02460866](#))
- HEAS, Stéphane, LE HENAFF, Le langage de la peau. *Sport et Vie*, Les éditions FATON, 2006, 6p. ([halshs-00338655](#))
- MESNIER, Clémence, Une incarnation littéraire du temps sur la peau. Corps écrits chez Stéphanie Hochet et Gillian Flynn, *La Peulogie, Revue de sciences sociales et humaines sur*

*les peaux*, La Peauologie 2020, La littérature dans la peau : tatouages et imaginaires, pp.107-120. [\(halshs-02567828v2\)](#)

- Müller, ELISE, *Poétique du "sauvage" : une pratique de tatouage dans le monde contemporain*, Thèse en vue de l'obtention du grade de Docteur, Sociologie, Université de Strasbourg, 2012. [<\(NNT : 2012STRAG005\). \(tel-00758091\)>](#)
- ROBERT, Pierre, *L'art dans la peau*, France Culture, 2014. <https://www.franceculture.fr/societe/tatouage-lart-dans-la-peau>
- WIENER, Simone, « Le tatouage, de la griffe ordinaire à la marque subjective », *Essaim*, 2001/2 (n°8), p. 35-49. <https://www.cairn.info/revue-essaim-2001-2-page-35.htm>